

L'avenir est dans le civil

Les militaires ont plusieurs vies professionnelles. Pour les aider à embrasser une nouvelle carrière dans le civil, après les années passées à servir dans l'armée ou la gendarmerie, un forum emploi reconversion a été organisé hier au CREF, à Colmar. Une première dans le Haut-Rhin.



L'affluence a dépassé les espérances des organisateurs. © DNA - Nicolas Pinot

1 Du côté de la chambre de commerce et d'industrie, des informations sur la création d'entreprise et les formations. Photo DNA-Nicolas Pinot



Bien avant l'ouverture, ils étaient nombreux à patienter devant les portes fermées. C'est dire le succès remporté par ce rendez-vous inédit initié par la gendarmerie nationale, Défense Mobilité, le centre militaire de formation professionnelle et la réserve citoyenne de la gendarmerie.

« Nous visions 200 personnes, mais cette jauge a été dépassée ». Didier Scherrer, correspondant Réserve Entreprise Défense, ne cache pas que la manifestation pourrait être reconduite. Vingt-six entreprises, publiques et privées, étaient au rendez-vous. « Nous avons voulu nous différencier car nous nous adressons aux militaires de toutes armes, mais aussi à leurs conjoints et à leurs enfants. L'idée est de leur permettre de nouer des contacts pour leur vie professionnelle future. »

« Des gens motivés avec un bon savoir-être »

Des ateliers collectifs sur la manière de rédiger un CV et de préparer un entretien d'embauche ont également meublé la matinée qui a été l'occasion d'entendre les témoignages de militaires reconvertis.

Francis Brice est directeur adjoint exploitation chez Euro Protection Surveillance, une filiale du Crédit mutuel/CIC, spécialiste de la télésurveillance. Basée à Lille, l'entreprise possède une antenne à Strasbourg. Pourquoi cibler le public présent hier au CREF ? « Les militaires ont la fibre sécuritaire. Ils sont habitués à gérer des situations de crise et ont de vraies qualités personnelles ». Notre interlocuteur sait de quoi il parle. Il a été colonel de gendarmerie. Autre argument : « Pour travailler dans la sécurité, il faut une carte professionnelle. Or, elle est accordée par équivalence aux militaires ».

Chaque année, les Hôpitaux civils de Colmar, où existent une centaine de métiers différents, recrutent environ 300 personnes. « C'est très intéressant pour nous car dans l'armée aussi, les profils sont très divers, souligne Gaël Truong, attachée d'administration hospitalière en charge du recrutement. Ils trouvent une certaine stabilité dans la fonction publique territoriale. En même temps, on peut leur proposer une grande mobilité au sein même de l'hôpital ».

Corinne Kern, responsable du recrutement à la ville de Colmar et Amaury Villaume, de Colmar Agglomération, tiennent stand commun. « Les militaires trouvent principalement un emploi à la police municipale. Ce sont un peu les mêmes missions. Les postes de techniciens peuvent aussi les intéresser. Ils ont souvent des compétences dans la maintenance des bâtiments ».

Et pourquoi pas les services à la personne ? « Nos missions s'adressent plutôt aux conjointes », indique Priscilla Vogel, responsable de l'agence colmarienne d'O2, qui a noué un partenariat avec Défense Mobilité. « Nous avons déjà recruté des personnes grâce à cet organisme. Parmi les profils rencontrés, nous trouvons des gens motivés avec un bon savoir-être et qui ont vraiment envie de travailler ». D'anciens militaires se sont ainsi lancés dans le jardinage. « Nous ne proposons que des CDI. Il vaut mieux qu'ils réfléchissent avant de signer ».

Du côté de l'agence immobilière Estim, de Lingolsheim, l'on apprécie la « rigueur militaire. Nous avons déjà six anciens militaires sur onze ! » note le représentant de cette entreprise familiale. « Avant d'être commercial dans la vente immobilière, il faut suivre une formation très longue au niveau administratif, juridique et sur le terrain. Les militaires sont habitués aux formations ».

L'entreprise de travaux publics Lingenheld (500 employés) a besoin de renforcer ses équipes. « Le public militaire nous intéresse car il a de l'autonomie et respecte les règles, explique Richard Decker, DRH. Nous avons surtout besoin de personnel de chantier, des maçons VRD (voirie et réseaux divers) ou des conducteurs d'engins ». L'agence de Sainte-Croix-en-Plaine compte 80 salariés (une centaine en période estivale). « Nous avons parmi nous quelques militaires et d'anciens sapeurs-pompiers de Paris, signale Stéphane Bilger, le responsable. Ce qui est intéressant chez nous, c'est qu'on part de la base pour monter les échelons. Comme moi. J'ai commencé comme maçon à 20 ans et je suis aujourd'hui directeur d'agence. Il faut un peu de sueur et de volonté et on y arrive ».

CONTENUS SPONSORISÉS



LIDL
Dès le jeudi 22.03, en
exclusivité chez Lidl



DISONS DEMAIN
Des jeunes femmes de plus de
50 ans vous attendent sur
Disons Demain.

ATELIERGS
Cape aspect fourrure

EN ALSACE



**LES DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE**
**Un adolescent de 16 ans
poignardé dans un bar, le
patron arrêté**



**LES DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE**
**Ils préparent leurs noces et
font une étonnante découverte**



**LES DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE**
Un destin français ?